

AFRO BASALDELLA (1912–1976)

Afro Basaldella, connu sous son seul prénom Afro, est né le 4 mars 1912 à Udine (Italie) et est l'un des principaux peintres italiens de l'art abstrait. Il était également connu comme membre de la résistance italienne pendant la Seconde Guerre mondiale.

À l'âge de 16 ans, Afro expose son travail aux côtés de ses frères artistes, Dino et Mirko Basaldella. Deux ans plus tard, lui et Dino obtiennent une bourse pour étudier l'art à Rome, où il rejoint la Scuola di via Cavour, l'école romaine de peinture. Il y collabore avec Alberto Burri et Lucio Fontana.

Afro commence en tant que peintre muraliste et travaille sur des projets tels que l'opéra d'Udine et l'Exposition Universelle de 1937 à Paris. Ses premières œuvres sont influencées par la tradition vénitienne classique mais, après 1937, il se tourne vers le cubisme de Picasso et de Braque.

Sa première exposition personnelle a lieu en 1937 à Rome. En 1941, il devient maître de conférences de peinture sur mosaïque à l'académie des beaux-arts de Venise. À la fin des années 1930, la peinture d'Afro commence une migration d'un certain style réaliste vers une peinture de plus en plus expressionniste et abstraite.

À partir de 1940, son art devient expressionniste et post-cubiste et après la Seconde Guerre mondiale, il se tourne résolument vers l'abstraction à la fois analytique et synthétique du cubisme. Ses peintures conservent des traits figuratifs, mais reprennent de plus en plus des tâches néo-cubistes, influencées par son contact avec Arshile Gorky à New York où il se rend en 1950 et où il entame une collaboration de vingt-cinq ans avec la galerie Catherine Viviano.

Afro expose à la Documenta 1 de Cassel, en Allemagne, et fait partie du groupe artistique "Gruppo degli Otto" (Groupe des Huit), qui a été actif de 1952 à 1954. En 1956, il est honoré en tant que meilleur artiste italien à la Biennale de Venise.

Dore Ashton écrit à propos d'Afro en 1955 dans Art Digest : « Comme la plupart des Italiens, Afro sait faire la fête. Le côté fantaisiste et exubérant de sa nature émerge dans les peintures récentes de haut niveau - celles dans lesquelles il s'est permis le plus de liberté et de spontanéité à ce jour. Il y célèbre les délices des sens »

Il meurt le 24 juillet 1976 à Zurich, en Suisse.